

Paris • Ile-de-France

# pariscope

Mars 2016

PIERRE  
PEINTURE  
TAL-  
COAT

L'intérêt premier de cet accrochage d'une cinquantaine de toiles du Breton Pierre Tal-Coat (1905-1985, « Front de bois » en breton, et de son vrai nom Pierre Jacob) est de pouvoir parfaitement survoler son œuvre des années 1920 à sa disparition. Naturellement, on y retrouve quelques-uns de ses fameux monochromes, des productions terreuses, minérales, aux tons sourds ; mais la galerie nous propose également une sélection de merveilleuses aquarelles, toutes en légèreté, que



« La Faille »,  
vers 1950.

l'on pourrait comparer à celle de la grande Geneviève Asse. L'artiste trempait son pinceau dans l'azur du golfe de Morbihan quand Tal-Coat, l'homme de la

lande, jouait avec les couleurs de la terre et de la végétation. Cette exposition nous permet aussi de découvrir quelques tableaux de ses débuts, en provenance

d'une collection privée. On voit alors le chemin emprunté par ce peintre de plus en plus estimé. Fils d'un marin-pêcheur finistérien, Tal-Coat débarque à Paris en 1924, s'inscrit à la mythique Grande Chaumière, et côtoie tout le gratin des artistes et des littérateurs en développant une œuvre en dehors des « ismes » de son temps. Encore peu connu du grand public, ce peintre d'exception a eu les honneurs des musées du monde les plus réputés et a accroché ses créations aux cimaises de grandes galeries comme La Galerie de France ou la fondation Maeght. Le Grand Palais lui consacra même une rétrospective en 1976. C'est dire si le bonhomme est d'importance. Une occasion de s'en rendre compte. ●

► Galerie Berthel-Aittouarès  
Rens. page 125.